

LA VIE DE PRINCESSE

16 septembre 2009 - CHRISTINE SAVIOZ

SONIA GRIMM ► La chanteuse pour enfants cartonne sur les scènes de Romandie. De passage à Sion le week-end dernier, elle raconte qu'elle vivait un conte de fées depuis ses débuts en 2004.



Grimm. Un nom prédestiné à plonger dans les contes de fées. Car c'est bel et bien son vrai nom que Sonia Grimm use dans la vie et sur scène. De passage à Sion le week-end dernier pour fêter l'Association François-Xavier Bagnoud, la chanteuse pour enfants a fait un carton. Une fois de plus.

Depuis sa première apparition en public en 2004, Sonia Grimm n'a cessé d'augmenter sa popularité auprès des enfants, mais aussi des parents. «J'aime que mes chansons aient un message qui s'adresse à tous les publics. Il y a souvent des messages plus

profonds que seuls les parents peuvent comprendre par exemple», explique-t-elle. Cette Vaudoise de 35 ans parcourt la Suisse romande avec ses spectacles féeriques - avec une vingtaine d'enfants sur scène au moins à chaque représentation - depuis ses débuts. Avant de revenir en Valais, à Martigny le 8 novembre et à Sion le 12 décembre, Sonia Grimm a accepté de se dévoiler un peu.

Belle, parfois sexy comme l'ont remarqué certains papas dans le public, la chanteuse réfute pourtant ce rôle de femme fatale. «Je suis une mère avant tout», met-elle en garde d'emblée, en ajoutant qu'elle a une fille de 10 ans et un fils de 8 ans. Elle avoue ensuite qu'enfant déjà elle voulait être mère au foyer. «C'était l'une des deux options; l'autre, c'était princesse, mais comme ma mère n'était pas reine, je ne pouvais pas devenir princesse.» Physiquement, Sonia Grimm a pourtant tout d'une princesse: longs cheveux auburn, ondulés, taille de guêpe et grands yeux bleus à la Blanche-Neige. «Je suis consciente d'être une privilégiée; mon enfance a été dorée; j'ai été très aimée, mes parents ne m'ont jamais fait part de leurs soucis; je vivais dans une bulle où j'ai pu rêver et me développer en toute sécurité. C'est un peu ce que j'ai envie d'apporter aux enfants d'aujourd'hui.»

Chanteuse par hasard

Si Sonia Grimm a beaucoup de succès dans la chanson, elle n'aurait pourtant pas imaginé pouvoir en faire son métier. «Je faisais beaucoup de danse quand j'étais petite, du piano, donc j'ai toujours baigné dans la musique, mais je n'ai jamais pensé chanter.» C'est le métier qui est venu la chercher, aime-t-elle à répéter. Sonia Grimm composait des chansons sur son piano à la maison, pour ses deux enfants. Sa soeur et quelques amis l'incitent alors à envoyer ses chansons à un producteur, pour en faire profiter les autres enfants. Le producteur est séduit. Et propose à Sonia de se lancer dans une carrière de chanteuse pour enfants. «Quand je regarde mon parcours depuis cinq ans, je me dis que ce n'est pas si mal. Mais cela n'était pas prémédité.» Perfectionniste à l'extrême, l'artiste avoue ne jamais être complètement satisfaite de ses prestations sur scène. «Je me trouve plein de défauts.» Sa recherche de la perfection est telle qu'elle ne peut, parfois, profiter pleinement du véritable show qu'elle offre à son public. «J'ai eu des moments où j'ai vécu le pur bonheur sur scène, mais en règle générale, je ne suis pas emportée à 100% car il faut veiller à tout sur scène, à chanter juste, aux enfants qui m'accompagnent, à les consoler quand il y a un problème...»

Chanter pour un public jeune n'empêche pas Sonia Grimm de passer des messages dans ses textes. «Bien sûr j'ai aussi des chansons faites uniquement pour s'amuser, c'est important pour les enfants, mais en majorité, j'essaie de faire

passer des idées.» Ainsi traite-t-elle de thèmes qui préoccupent son jeune public: l'arrivée d'un deuxième enfant dans la famille, des soucis à l'école, et même de la mort. «Je n'hésite pas à aborder ce sujet. Dans mon premier album par exemple, j'ai parlé de la mort de mon neveu, pour dire à ma soeur qu'elle n'était pas seule dans ce drame, qu'on pensait tous à elle.» Depuis ce décès, Sonia Grimm avoue aussi ne plus avoir peur de la mort. «Je me dis que si lui a pu le faire, je le pourrai aussi. J'ai l'impression qu'il est en haut et veille sur nous, alors que ça devrait être le contraire.» A travers ses mots, Sonia Grimm espère changer, un peu, le monde. «Ne serait-ce qu'un peu, ce serait déjà bien», conclut-elle.